Thaïlande 1990

Manon Villoutreix

MONTROUGE
HAUTS-DE-SEINE

3e prix du concours 2018/2019
d'écriture de la nouvelle fantastique (10/13 ans)

Thaïlande 1990

Je suis une exploratrice à la recherche de nouvelles découvertes. Et pour une découverte, celle que j'ai faite pendant mon voyage est extraordinaire. Mon journal de bord vous donnera tous les détails. Mais d'abord, reprenons tout depuis le début.

J'étais dans une forêt thaïlandaise avec ma panthère Bagheera. C'était une forêt oppressante, aux arbres à peine espacés. Nous étions là depuis plusieurs jours, et je cherchais à me laver.

Jeudi 20 juillet 1990

J'ai déniché une chute d'eau entre les arbres. Après m'être rincé le corps, j'ai passé ma main de l'autre côté du jet d'eau. J'ai senti de la chaleur, comme si j'avais la paume au soleil. J'ai appelé Bagheera. Elle est arrivée bruyamment. – niveau discrétion, c'était raté !

Nous sommes passées ensemble de l'autre côté de cette cascade, pensant arriver dans une grotte… et nous nous nous sommes arrêtées net !

Nous étions debout, dans une rivière, j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Devant nous, s'étendait une grande prairie verte, en pente douce, parsemée de fleurs multicolores et d'arbustes fruitiers. La petite rivière où nous nous tenions coulait paisiblement. De petits animaux passaient de temps en temps. On aurait dit un rêve. Mais Bagheera avait l'air de voir la même chose, c'était donc la réalité ! Je suis retournée en vitesse chercher mes sacs et j'ai installé notre campement. Tout à l'heure, j'ai cru voir un dinosaure ! Ce n'est peut-être qu'une impression, mais je pense que ce monde est magique.

Vendredi 21 juillet 1990

Ce matin, je me suis levée aux aurores. Je suis montée sur le dos de Bagheera qui est partie à vive allure. Nous avons traversé la savane, la toundra et la jungle. C'est dans cette forêt dense que Bagheera a couru le plus vite ! C'était si émouvant de la voir évoluer dans son type de végétation natale !

Mais tout à coup, au beau milieu d'une plaine, la panthère noire a stoppé net. Elle a levé la tête, je l'ai imitée. Et c'est là qu'un énorme oiseau planait au-dessus de nous. Il était monté par quelque chose, ou plutôt quelqu'un. Qui ? J'allais bientôt le savoir. L'oiseau s'est mis à piquer vers nous à une vitesse folle ! Il s'est redressé à moins de dix centimètres de ma tête et s'est posé près de nous.

Son maître, ou plutôt sa maîtresse, s'est approchée. Elle a commencé à me parler une langue inconnue. Devant ma mine déconfite, elle a dû comprendre que je n'étais pas d'ici ! Elle s'est mise à me parler anglais. Dans cette langue, je lui ai dit que j'étais française, et elle m'a toute de suite parlé dans ma langue natale[1]. Elle s'appelle Floca. Dans son monde, le Monde Perdu, la nature est

[1] J'ai appris plus tard que dans ce monde, il n'y avait qu'un seul objet technique : le traducteur automatique de langues

reine. Il n'y a qu'une seule ville : Naturalia. Elle m'y a emmenée. Dans cette cité, tout le monde est habillé avec un bas marron et un haut vert. Je loge chez Floca. Je suis déjà couchée car dans ce monde, la croyance veut qu'une malédiction tombe si quelqu'un est encore debout à la tombée de la nuit.

Mille questions se bousculent dans ma tête. Vivement demain !

Samedi 22 juillet 1990

J'ai appris tellement de choses aujourd'hui ! Je ne sais pas par où commencer. Ah si ! Sans cela, vous ne pourrez pas comprendre.

Dans le Monde Perdu, tout le monde aide la nature à se développer. Cette dernière, il y a longtemps, en a pris conscience. Et comme chacun sait : elle fait bien les choses. Elle décida donc que pour aider les habitants, elle allait les repartir en deux groupes : la faune et la flore. Elle les nomma les Arbuses et les Animalitains. Les premiers, de leurs doigts expérimentés, font grandir champs de fleurs et forêts. Les seconds, grâce à leurs connaissances des soins, guérissent du plus minuscule des moustiques, au plus énorme des dinosaures. Car, oui, j'avais raison avant-hier. C'était bien un dinosaure que j'avais vu. Floca m'a expliqué que lorsque ces animaux avaient failli disparaître, les Animalitains (donc ses ancêtres car Floca est une Animalitaine) les avaient soignés un par un pour ne pas perdre d'espère animale. C'est pour cela que dans le Monde Perdu, il y a des mammouths laineux, des tigres à dents de sabre et toutes les autres espèces que les humains croient disparus.

Mais, pour loger tous ces animaux, il faut beaucoup de place ! Ce n'est pas véritablement ce qui manque dans le Monde Perdu. Mais pour passer de la jungle à la toundra, de la savane à la sierra, ou encore du bayou à la plaine, il faut des moyens de transport très rapides. Car, dans ce monde, les voitures n'existent pas. Il n'y a quasiment pas de technologie. Les Arbuses et les Animalitains, se déplacent avec l'aide de la nature, chacun selon son talent. Les spécialistes de la flore se déplacent en se laissant porter par les arbres après avoir énoncé leur destination. Les seconds montent d'énormes oiseaux de cinq mètres d'envergure, au plumage bleu, vert, ou violet, qu'on appelle les prontosaurus. Celui de Floca s'appelle Gilco. Ces animaux passent leur temps à aider les Animalitains. Mais, lorsqu'ils ont du temps libre, ils vont se reposer, dans leur box, à l'entrée de Naturalia où ils sont choyés et nourris par leurs maîtres respectifs.

Naturalia est une ville à la géographie si particulière qu'elle en devient fascinante. On y circule par des petites ruelles. ll n'y a qu'une seule rue à proprement parler : elle passe au milieu de la ville, rejoignant l'entrée de la cité et le Palais de la Nature (je reparlerai de ce palais). Des deux côtés de cette rue, se dressent des petites maisonnettes de bois. Dans la moitié de gauche, on voit souvent passer de petits animaux comme des lapins, des renards, ou des chiens. Vous vous doutez bien que c'est le quartier des Animalitains ! Mais la partie la plus spectaculaire est celle des Arbuses. Des

fleurs multicolores illuminent tous les recoins, des arbres géants se dressent à chaque croisement. Du lierre tapisse toutes les façades et tous les jardins débordent de potagers ou de plantes parfumées. On se croirait dans la jungle !

Après tout ce que je viens de vous raconter, vous vous dites sûrement qu'Animalitains et Arbuses sont rivaux : il y a pourtant plusieurs preuves du contraire ! La plus probante, c'est le Palais de la nature, c'est là que vivent les Dix Dirigeants. Ceux sont eux qui attribuent les tâches aux citoyens. Attention, ce ne sont pas des rois, les habitants du Monde Perdu ne leur doivent pas obéissance absolue.

Les Dix Dirigeants s'occupent juste de l'organisation : aussi bien au niveau des croyances qu'au niveau des travaux des citoyens. Le conseil est composé de cinq Arbuses et de cinq Animalitains. Ils sont vêtus de longues robes de couleur différentes. Ce ne sont que des couleurs gaies et elles ont toutes une signification.

Maintenant, je vais vous parler des croyances, les habitants croient tous en la même entité, la Nature. A chaque pleine lune, un Animalitain, sous les yeux de tous, dépose un écureuil dans le noisetier sacré. Si l'animal mange une noisette, c'est que la Nature est encore là pour les protéger. L'enfant Animalitain choisi pour déposer l'écureuil, doit obligatoirement revêtir un pantalon blanc et une chemise trempée dans une préparation fabriquée à partir d'un champignon bioluminescent pour la faire luire d'une lueur verte. Une fois par an, ils fêtent, tous ensemble, la séparation de leur population en accrochant aux branches du noisetier sacré, des dizaines d'offrandes. Pour cela, ils sont tous habillés en orange, pour représenter les flammes venant du soleil, que la nature a fait brûler pour leur indiquer leurs deux groupes.

Il se fait tard, je vais maintenant éteindre la petite flamme de ma bougie.

Dimanche 23 juillet 1990

Aujourd'hui, j'ai passé une superbe matinée. Nous sommes la veille de la cérémonie de l'écureuil et il y a un grand banquet. Nous avons mangé des mets succulents : des fruits et des légumes inconnus, jaunes, violets et bleus par exemple. Mais aussi, des œufs d'oiseaux préhistoriques ou encore du lait de mammouth.

Les habitants du Monde Perdu mangent avec des baguettes de différents matériaux pour chaque aliment : en bois pour les légumes, en calcaire pour les fruits, et en frassier (un métal) pour les œufs. Ils boivent le lait avec des pailles en tiges de pissenlit !

Après ce repas étrange, mais excellent, Floca, Bagheera et moi, sommes montés sur Gilco ! Il nous a ramenés à la cascade. J'ai embrassé Floca, qui m'a souhaité bonne chance. Puis j'ai traversé la cascade avec ma panthère noire.